

PIBM :

une filière en pleine évolution !

« Olga, vous êtes bieu geatille, mais PIBM c'est fiaï ! ». De « toutes parts » ces mots soat lâchés. Fiaï ? C'était saas compter sur ces irréductibles iateraes qui oat su percevoir l'esprit de cette filière ! Parce que oui, oa peut le dire : PIBM va bieu !

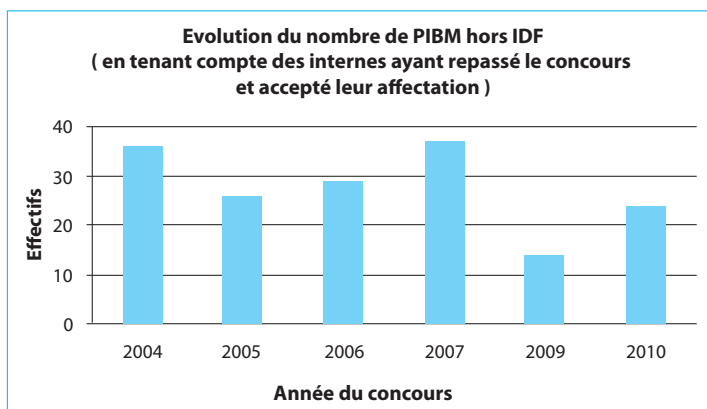
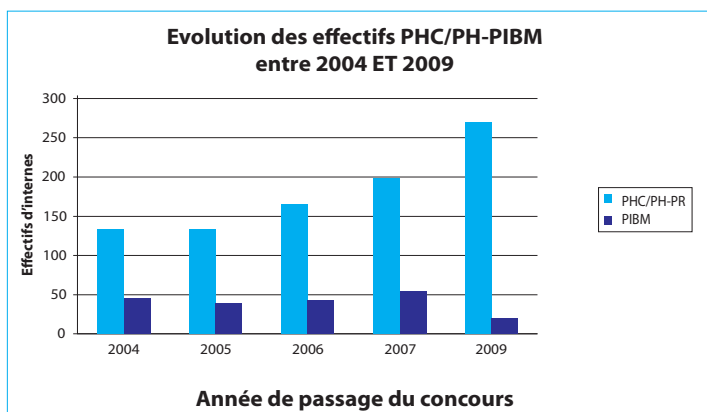
En 2012, ent'e c'ise, innovation, évolution du métié' de pha'macien et la nécessité de se déma'que', PIBM n'est peut-êt'e pas l'unique débouché de l'int'e'nat mais une solution épanouissante et valo'isante pou' peu qu'on s'y inté'esse et qu'on ait de la suite dans les idées !

Mais où en sommes-nous éellement à l'heu'e du 1e' niveau 2 du DES pha'ma ? Qui est l'int'erne PIBM, l'ancien et le nouveau ? Que fait-il dans la vie ? Et su'tout comment évolue cette filière ?

Etat des lieux du niveau 2, l'option PIBM à la loupe :

2009, la 'éfo'me : PHC et PIBM fusionnent, le concou's est décalé de septemb'e à mai avec une p'ise de fonction quasi immédiate. Et là, on le sent tous g'os comme une maison : Il y au'a bien moins de démissions et tout le monde va s'en-gouff'e' dans PH-PR. Voilà la p'op'hétie !

Bon, ça se tient, mais ça vaut peut êt'e la peine d'êt'e vé'ifié d'un peu plus p'ès ! Ap'ès des heu'es et des heu'es de stat su' les 5 de'niè'es p'omos d'int'ernes (concou's 2004 à 2009), voici le bilan :



En tenant compte des int'ernes ayant 'epassé le concou's et accepté leu' nouvelle affectation, on constate que le nomb'e de PH a doublé ent'e 2005 et 2009 avec une augmentation acc'ue ent'e 2007 et 2009. Pa' ailleu's, le nomb'e de PIBM 'este à peu p'ès constant ent'e 2004 et 2007. Les p'opo'tions quant à elles sont d'envi'on 23% de PIBM pou' 77% de PHC (aussi bien avant qu'ap'ès une 2ème affectation au concou's !);

en 2009, ap'ès la 'éfo'me, le nomb'e de PIBM a été divisé pa' plus de 2 (les p'opo'tions passent à 5% de PIBM pou' 95% de PH-PR !!). Il est toutefois inté'essant de se penché su' l'évolution de PIBM ent'e 2009 et 2010...

Les effectifs de PIBM ont ce'tes diminué avec la 'éfo'me mais les PIBM sont toujou's là et su'tout leu' nomb'e a déjà doublé ent'e 2009 et 2010 ! Ces chiff'es ne tienent malheu'eusement pas compte des int'ernes de Pa'is où les int'ernes sont t'op nomb'eux pou' avoi' des données fiables ; Toutefois, on obse've que les PIBM en IDF ont enco'e plus diminué qu'ailleu's, bien qu'ils aient le plus de postes indust'iels. Ceci s'explique en pa'tie pa' le fait que les filière's PHC et PIBM se sont toujou's beaucoup plus chevauchées à Pa'is qu'ailleu's.

DOSSIER

PIBM : qui sommes-nous ? Focus sur l'annuaire :

PIBM n'est pas une filière dont l'unique débouché est industriel, et l'internat PIBM ne s'épouse pas seulement sur des stages industriels ou extrahospitaliers. En réalité c'est une filière qui permet à l'interne de se spécialiser dans le domaine de son choix, à cheval entre PH-PR et IPR, l'interne PIBM puise le meilleur de ces 2 voisines pour se faire un parcours adapté. Quelle que soit la spécialisation envisagée, notre plus-value s'épouse sur notre connaissance du milieu hospitalier et sur notre ouverture sur l'extrahospitalier.

Mais concrètement, que fait l'interne PIBM ?

Le lancement de l'annuaire PIBM permet de lever le voile sur l'organisation pratique de la filière mais également sur la diversité du post-internat !

Parmi tous ceux qui ont participé à l'annuaire (exclus les internes en cours de cursus et les autres filières qui se sont aussi prêtées au jeu), 44 anciens internes PIBM ont accepté de partager avec nous leur cursus !

6 autres nous ont donné de leurs nouvelles sans figurer dans l'annuaire :

- 7 se trouvent en « extrahospitalier » dont 4 évaluateurs à l'Afssaps, 2 travaillent pour des bases de données scientifiques et 1 se trouve à l'ARS.

- 17 travaillent en industrie à des postes variés (pharmacovigilance, essais cliniques, affaires réglementaires, pharmacocinétique, information médicale, qualité, consultant, chef de projet...), tous à des postes à responsabilité (l'un d'eux est même directeur général dans la boîte qu'il a montée !)

- 17 sont restés à l'hôpital. Parmi eux on retrouve les « PHC-like » mais pas uniquement : 13 sont assistants dans une PUI à des postes +/- spécialisés, 4 travaillent dans des services hospitaliers hors PUI (pharmacovigilance, essais cliniques, méthodologiste-chef de projet)

- 4 se sont tournés vers des carrières hospitalo-universitaires (1 MCU-PH, 3 AHU) : pharmacocinétique, immunologie, génétique moléculaire des maladies rares, médecine légale !

- 3 universitaires purs : pharmacocinétique, cibles thérapeutiques-formulation et expertise pré-clinique du médicament)

- 1 entretenu

- 1 n'a pas de poste (venait de finir l'internat)

Toutes les personnes s'étant prêtées au jeu ont déclaré que l'internat PIBM a un été un avantage pour eux que ce soit d'un point de vue personnel ou professionnel ou les 2 !

La plupart ont suivi les règles de la filière et ont effectué leurs 4 semestres hospitaliers obligatoires mais aussi des stages extrahospitaliers et industriels pour avoir la formation la plus complète possible.

Tous ont obtenu des diplômes annexes : DU ou DIU (CESAM en tête mais aussi recherche clinique, pharmacocinétique, orthopédie, pharmacie clinique oncologie, technologie vasculaire, toxico/pharmacovigilance, stratégie anti-infectieuse, anglais...) et nombreux sont ceux possédant un master 2 (DM, droit, biotechnologie, diagnostic in vitro, biostatistiques, pharmacologie...)

Bien sûr ces réponses ne sont pas exhaustives et ne tiennent pas compte de toutes les situations individuelles (vie privée, mobilités, opportunités, intérêts personnels...) mais elles ont au moins l'avantage d'illustrer ce qu'est un PIBM !

Bilan :

PIBM a dégringolé en 2009, ok.

Néanmoins, la volonté de communication autour de cette filière, l'explosion du nombre d'internes en PUI et l'intégration des PIBM dans le DES qualifiant font apparaître de nouveaux PIBM issus du concours de 2009. Ceux-ci ne subissent plus cette filière peu connue mais la choisissent et la vivent pleinement. Ils ouvrent une nouvelle ère. Ce ne sont pas des cursus par défaut, plutôt des internes qui surfent sur la vague, qui s'adaptent à l'évolution de leur métier, qui essaient de sortir leur épingle du jeu, ils se démarquent et « en veulent » : les parcours classiquement rencontrés jusque-là (recherche clinique, PV, affaires réglementaires...) s'effacent progressivement pour laisser la place à la recherche innovante, au market access, les biotechnologies... autant de domaines émergents où on nous rencontre désormais ! Mais le visage du nouveau PIBM reste encore à découvrir... !

O.A.